



**Ce jeudi 15/04, S. Calvo (Directrice DEA-T) vient à Lardy pour rencontrer une délégation au sujet de l'externalisation de la maintenance.**

**Nous appelons les salariés à se mobiliser pour :**

**Dire NON à l'externalisation de la maintenance !  
Défendre NOS emplois et l'avenir de NOTRE site !  
RDV Jeudi 15 avril à 13h15 devant Place Café L44  
pour accompagner la délégation**

**Gilles LE-BORGNE maintient son passage en force**

Lors du « All-staff Meeting » organisé la semaine dernière par G. Le Borgne, celui-ci a **confirmé** son intention d'externaliser la maintenance des moyens d'essais DEA-TM **avec** les 27 salariés, obligés de basculer chez P2M (une entreprise de 30 salariés).

Il a ajouté qu'il « *l'avait déjà fait, qu'il avait de l'expérience dans ce domaine* » (dans sa « vie antérieure » chez PSA). Une pratique bien rôdée du « copier/coller », unanimement dénoncée dès le début par l'ensemble des organisations syndicales. Chez PSA l'externalisation de la maintenance en 2015 (20 salariés) avait été suivie la même année par la « **vente** » de **400 salariés au total** (vers d'autres entreprises sous-traitantes). Le tout grâce au même article L.1224-1, qui oblige les salariés à passer à la sous-traitance, sous peine de licenciement sans indemnités en cas de refus !

Avec cynisme G. LE-BORGNE renchérit en affirmant que « l'assurance » du maintien de la société P2M sur la prestation maintenance pour une durée de 3 à 5 ans est une chance pour les 27 salariés concernés ! Car « *qui peut dire autour de la table que son emploi est garanti pendant 5 ans ?* ».

Et Gilles LE-BORGNE d'enfoncer le clou en déclarant qu'il ne « **s'interdisait rien** » quant à l'**externalisation d'autres secteurs dans l'ingénierie** !

**Pour la défense des emplois (Renault et sous-traitants) et pour l'avenir de Lardy !**

Nous sommes résolument opposés à ce projet d'externalisation, qui constitue un précédent inacceptable et représente une menace pesant **sur tous les emplois de l'ingénierie** !

**Les chiffres présentés en CSE par S. Calvo font état d'un objectif de 94 suppressions de postes Renault à la DEA-T sur Lardy en 2021 et 64 à la DEA-M** Après une baisse d'effectifs Renault de 68 salariés en 2020, cela représente quasiment -15% en 2 ans sur notre site. (Sans oublier les 400 prestataires remerciés du jour au lendemain !) Une véritable saignée pour l'ingénierie et le site de LARDY.

**Les 4 organisations syndicales appellent tous les salariés Renault et sous-traitants à se rassembler pour exprimer à Mme Calvo leur rejet de ce projet d'externalisation de la maintenance.**

**Soyons NOMBREUX et DETERMINES !**

**Jeudi 15/04 à 13h15 devant Place Café L44**

**Les salariés de Lardy ne sont pas à vendre !**

**Le Président de Renault, J.-D. Senard, s'était engagé en juin 2020 à ce qu'il n'y ait « pas de licenciement, pas de souffrance sociale »,**

**Pourtant, depuis 3 semaines, les salariés de la maintenance vivent cette souffrance au quotidien:-**

**Déjà deux accidents au CTL depuis que ce projet a été dévoilé !  
Faut-il attendre un drame pour que la direction réagisse ?**

Le week-end du 28 mars, quelques jours après avoir appris qu'il était concerné par l'externalisation de la maintenance, **notre collègue Yao** intervenait sur site en astreinte pour dépanner un banc GMP.

Fatigué par les nuits d'insomnie qui torturent les équipes de maintenance depuis l'annonce de ce projet, il a lourdement chuté dans les escaliers du L09. Victime d'un traumatisme crânien et souffrant de fortes douleurs à la cheville droite, il a été évacué sur l'hôpital d'Arpajon où il a subi des soins et examens.

Il est maintenant rentré à domicile mais souffre d'un tassement des cervicales et d'une cheville endommagée. Il devra encore affronter de longues semaines de convalescence...

Au-delà de la souffrance physique, Yao est profondément meurtri par la désinvolture de la direction qui n'a toujours pas réagi plus de 2 semaines après l'accident. « Son entreprise » pour laquelle il a tant donné n'a que faire de lui, de sa santé, et de son avenir....

Jeudi dernier, un autre salarié de la maintenance (secteur « mesure »), a été victime d'un malaise sur le centre quelques heures à peine après avoir visionné la réunion « All-staff Meeting » de G. Le Borgne. Ce collègue a lui aussi été évacué vers les urgences d'Arpajon.

Peut-on accepter que des salariés soient ainsi sacrifiés, atteints physiquement et psychologiquement ?



*Le Président de Renault, J.-D. Senard, sur BFM-TV le 4 juin 2020*

**Ça suffit comme ça, la direction doit tenir les engagements de M. Senard et arrêter de soumettre les salariés de la maintenance à cette souffrance sociale :  
**elle doit retirer son projet !****

Le directeur de l'ingénierie l'a souligné, nous sommes prêts pour le rebond dès que la situation sera revenue à la normale. Les français, dans l'incertitude ayant beaucoup économisé achèteront nos produits.

Un planning de développement raccourci ne se décrète pas. Un support d'essai à la bonne DT, fonctionnel et à l'heure dans un moyen d'essai, c'est cela la clef d'une R&D rentable.

**Face aux enjeux écologiques, du travail dans les domaines des moteurs électriques, thermiques et hybrides, comme pour les nouvelles technologies de véhicules, il y en aurait. Au lieu de réduire la masse salariale par des départs contraints, il est au contraire nécessaire de conserver les compétences et les savoir-faire.**